



*Les Missionnaires d'Afrique Père Benoît BERNARD, Frère Simon GORNAH, Père Daniel KABUYA et Père Laurent BALAS composent la nouvelle communauté de la paroisse des Minimes.*

## Paroisse des Minimes à Toulouse

# Les Pères Blancs de France ont ouvert une nouvelle communauté

Depuis septembre 2016, une nouvelle communauté missionnaire, à l'instar de celle située dans les quartiers Nord de Marseille, s'est ouverte à Toulouse dans la paroisse des Minimes. Quatre Missionnaires d'Afrique - deux français, un ghanéen et un congolais - composent la communauté et ont la charge de cette grande paroisse qui regroupe, en fait, six paroisses. C'est ainsi 73 ans de présence missionnaire à Toulouse, la première communauté ayant été implantée en 1943.

Mais quelle idée les Pères Blancs ont-ils pour installer une nouvelle communauté à Toulouse? Il faudrait savoir ce qu'ils veulent! N'étaient-ils pas déjà implantés à Toulouse par deux maisons qu'ils ont fermées : celle des étudiants et celle de l'animation? Est-ce le remords de quitter la ville rose et le parfum de ses violettes qui les a fait revenir?

L'idée de cette implantation a germé dans les pensées conjuguées du Père Richard Baawobr, à ce moment-là Supérieur général de la Société, et du Père Patrick Bataille tout fraîchement nommé Responsable des Pères Blancs de France.

Il s'agissait de réunir dans une paroisse de la ville une communauté internationale. L'un d'eux serait le curé, les autres, plus libres, s'occuperaient des populations pour les relations



**Installation de la nouvelle équipe, présentation de la paroisse.**



avec les migrants, les musulmans, dans les regroupements œcuméniques, près des jeunes ; le tout en lien avec les services diocésains de Toulouse, en autre avec l'Animation Vocationnelle. L'équipe ne devrait pas avoir de mal à s'insérer dans un diocèse qui a des perspectives pastorales très proches des Missionnaires d'Afrique : « *Comment devenir de plus en plus missionnaire ensemble pour diffuser la joie et la lumière de la Bonne Nouvelle, la place à donner aux pauvres dans nos communautés, la vie consacrée.* » Nous pourrions donc nous intégrer facilement dans la pastorale du diocèse et contribuer à participer à l'évolution de l'Église dans ce diocèse.

L'ancienne équipe, située rue Ringaud, et tout particulièrement le Père Bernard Laur, a beaucoup contribué à cette recherche d'une paroisse toulousaine où pourrait s'implanter la nouvelle communauté. Solidarité entre confrères de la même famille !

### **Le secteur des Minimes**

Finalement la paroisse retenue fut celle des Minimes. « Ensemble paroissial vaste et divers, peuplé d'environ 65 000 habitants, avec une belle diversité sociale, culturelle, religieuse et ethnique. Les différentes paroisses qui la composent ont toutes une identité, une géographie et une histoire propre, qui font que chaque élément du tout apporte sa personnalité à l'ensemble ; cet ensemble paroissial reflète bien la richesse culturelle de l'Église universelle : le Pacifique avec l'Océanie y est représentée, comme

aussi l'Afrique avec le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Rwanda, le Togo, le Bénin, le Centrafrique, le Congo l'Angola..., l'Amérique latine, caraïbe et du Nord, l'Asie avec l'Inde, le Sri Lanka, les Philippines. Et, bien sûr, l'Europe avec beaucoup de nations de ce continent. »

En accord avec l'archevêque, Mgr Robert Le Gall, et son Conseil la communauté a commencé ses activités en septembre 2016. Cette équipe de trois prêtres et un frère est elle-même diverse : le frère Simon Gornah, 57 ans, est ghanéen, le père Benoît Bernard, 68 ans, est français, le père Daniel Kabuya, 34 ans, est congolais, le père Laurent Balas, le curé, 52 ans, est aussi français et même toulousain ! Ces Missionnaires d'Afrique ont servi dans divers pays d'Afrique : Congo, Mali, Tunisie, Côte d'Ivoire, Kenya mais aussi en Belgique et en France. Deux prêtres diocésains les aident régulièrement sur la paroisse : le père Romain Murador, prêtre-ouvrier de la Mission de France et l'abbé Georges Boyer, travaillant avec de nombreuses associations.

L'équipe prend la suite de deux prêtres remarquables qui ont servi ici respectivement trente-cinq et dix ans. Elle s'appuie sur leur travail et sur leur pastorale qu'ils ont mis en place, avant de proposer progressivement des directions pastorales qui refléteront davantage leur option missionnaire. »

C'est le dimanche 5 février 2017, à la messe de 10h30, que Mgr Legall est venu à l'église des Minimes pour l'installation du nouveau curé. « En fait, a écrit Daniel, comme nous som-

mes une communauté missionnaire et que notre décision à la lumière de notre Chapitre est de vivre 'l'esprit de communauté' en tout et partout, nous avons proposé à l'évêque de parler de l'installation de la communauté des Missionnaires d'Afrique plutôt que, seulement, du curé le Père Laurent Balas. Ainsi donc, l'installation s'est faite en deux étapes. La première était la présentation de la communauté des Pères Blancs aux six communautés de la paroisse. Pour bien montrer notre vie de communauté, nous avons renouvelé ensemble nos promesses d'ordination devant l'assemblée et l'archevêque de Toulouse. Deuxième étape, le nouveau curé, le Père Laurent, récite seul le Credo qu'il avait lui même composé. La multiculturalité était vécue par nos chants, offrandes, enfants de chœur, l'assemblée même. *Que c'est une bonne chose et combien douce, ces frères qui habitent tous ensemble!* clamait en ce grand jour le Psaume 133.

### **Organisation de l'équipe**

Si vous allez en visite aux Minimes vous vous étonnerez, comme moi, de l'étonnante vivacité de cette équipe de quatre missionnaires. « *Ce que j'apprécie, dit Daniel c'est que tout se décide, s'organise en équipe!* » Communauté très occupée cependant à l'accueil si chaleureux que vous aurez vite l'impression d'être chez vous chez eux.

La communauté se retrouve tous les jours dans son humble chapelle pour prier ensemble les laudes le matin, et les vêpres le soir. Temps de

recueillement et de paix dans une vie par ailleurs si mouvementée. Même si toute leur vie se décide en équipe chacun garde une spécificité :



**Père Laurent**, le curé, est au gouvernail du bateau. Toutes les nouvelles lui arrivent près de son bol le matin, sur la grande table des polycopies dans la journée. Il assure sa part de pastorale dans les différents centres. Arrivée à la maison de retraite des Bobillot une pensionnaire s'écrit : « *C'est Jésus lui-même qui nous arrive!* ». Il est vrai qu'il était venu leur dire que Jésus les accompagnait dans leur vie comme pour les disciples d'Emmaüs et qu'il a partagé l'eucharistie avec les retraités.



**Frère Simon** est le responsable et l'intendant du groupe. Il est engagé dans l'équipe diocésaine des animateurs pour la pastorale de jeunes collégiens et lycéens. Il suit les adultes aux sacrements. En février dernier avec une trentaine d'animateurs il accompagne, durant une semaine, 200 jeunes à Taizé. Ce fut pour eux une très belle aventure, pleine de rencontres, de prière et d'enrichissement dans les relations humaines et sociales. Simon anime aussi des cours d'alphabétisation.



## “Le Terreau des Izards

**Le terreau, le cri des hommes.** Dans le nouveau projet de l'ensemble paroissial des Minimes à Toulouse, un quartier attire notre attention, car il est différent des autres. « Les Izards » est un « quartier », au sens des banlieues françaises, défavorisées, avec une grande mixité sociale, un fort taux de chômage, de la drogue vendue couramment et à visage découvert, des descentes de police quotidienne, des réfugiés syriens dans des squats... et une petite communauté chrétienne dynamique et bigarrée, d'environ 150 personnes, qui se réunit dans une église du XIXe siècle bâtie au milieu des tours. Une communauté des Sœurs de la Charité vit dans une de ces tours depuis 40 ans, solidaire du peuple des Izards. Les fidèles ont été invités à écrire sur un ruban de papier kraft « le cri des hommes », les détresses entendues autour de nous dans notre quartier. Ce ruban était déposé ensuite au pied d'un arbre symbolique de notre foi solidaire. Voici les réponses écrites par les chrétiens présents ce jour-là, et transcrites pour nous par la Sœur Solange. Elles se passent de commentaire et peuvent accompagner notre prière...

**Quelles sont les difficultés que vous entendez autour de vous ?**

- Les problèmes de discorde dans les familles.
- Ma mère a une difficulté en français.
- Les jeunes qui vendent de la drogue.
- Problèmes d'habitation des jeunes. Problèmes d'argent.
- La jeunesse difficile.
- Santé/ L'union de la famille/ La force de la prière.
- L'inégalité entre les hommes.
- Il y a beaucoup de malades.
- Le quartier est mal.
- Paix.
- Le monde a besoin d'aimer et d'être aimé.
- L'amour est la clé de tout.
- Les difficultés sont principalement des problèmes financiers de logement et la faim.
- Manque de croyance en Dieu.
- Les difficultés à trouver du travail.
- L'injustice/ les pauvres opprimés/ Les sans voix.
- MANQUE DE SÉCURITÉ. (écrit en lettres majuscules)
- Merci Seigneur pour ton amour infini.
- Le manque d'amour.
- Besoin et soif d'amour, d'affection – (Le mot tentation est barré et remplacé par) : Satan.
- Des personnes se sentant seules.

*Pour la communauté des Minimes, P. Laurent Balas*

**Père Benoît Bernard** s'occupe de l'accueil pour la maison. Un travail qui prend beaucoup dans ce presbytère effervescent comme une ruche: inscriptions aux baptêmes, aux mariages, aux obsèques et tous les différents mouvements et services. Il est aussi chargé des relations avec le diocèse de Toulouse.

**Père Daniel Kabuya** est en charge de la pastorale des jeunes, de leur catéchèse. « Il faut vite passer d'un sujet à l'autre pour tenir éveillé l'attention des enfants. On a parlé de nos blessures et pour lancer le débat j'ai commencé par la mienne, celle d'avoir perdu mon père alors que j'étais tout jeune. J'interrogeai le Seigneur :



« Pourquoi as-tu pris mon père ? » Et ces jeunes peu à peu ont dévoilé leurs blessures : famille recomposée, brimades à l'école, pauvreté... Un jeune s'est mis à pleurer : son père avait eu des enfants avec cinq femmes successives mais ce père, son père, ne l'aimait pas. Par la suite sa maman est venue me confier : « Depuis qu'il s'est exprimé avec vous mon fils va beaucoup mieux ! » Daniel est aussi l'aumônier d'une troupe de scouts.

L'équipe prépare ensemble le grand rassemblement interreligieux pour février 2018 : « La fête des peuples ! » C'est un événement diocésain important ! Une journée où tous les Toulousains d'ici et d'ailleurs vivent la fraternité avec des personnes de toutes origines, de tous âges, de toutes langues. Créée pour amener les chrétiens du diocèse à prendre pleinement conscience de l'universalité de l'Église.

Les quatre missionnaires ne sont pas seuls pour travailler sur la paroisse. Ils sont soutenus par une kyrielle de laïcs sur lesquels ils s'appuient dans les mouvements et services. Par exemple ceux qui veulent baptiser leurs enfants ou les couples qui veulent se marier rencontrent d'abord

une équipe de laïcs avant de rencontrer au moins deux fois le prêtre.

### La rencontre des gens en fragilité

Un matin, au petit-déjeuner, Laurent dit à Simon : « Hier soir j'étais à une réunion diocésaine sur les migrants. » Simon interroge : « Qu'est-ce qu'on va faire pour eux, les aider à remplir leurs papiers, leur trouver des logements, organiser des cours d'alphabétisation. » Laurent poursuit « On cherche de commencer un groupe pastoral des migrants. Nous cherchons à être avec eux, à les accompagner, à les orienter si nécessaire s'ils ont un besoin. Nous voulons sensibiliser nos laïcs aux problèmes des personnes en fragilités les inviter à participer avec les organismes déjà existants et, si nécessaire, avec eux créer des structures manquantes. »

Le Père Daniel avait déjà exprimé : « Je rencontre ces isolés de la société française dans les préparations aux obsèques... En effet dans ces échanges, je trouve des pratiquants et des non-pratiquants. Ce qui compte pour moi c'est la fragilité ou la déchirure de la personne éprouvée et de trouver comment cultiver l'espérance que Jésus nous révèle en ces personnes souffrantes. C'est en osant la rencontre que j'arrive à répondre fraternellement à la mission de notre Société pour ceux de la périphérie existentielle. Après cette étape d'écoute j'essaie de cultiver un climat d'espérance et de consolation en me référant aux

Écritures Saintes. Vers les non-pratiquants la première évangélisation est l'un des soucis de notre Église. Ce qui importe c'est l'écoute et l'accueil des personnes dans leur fragilité et leurs difficultés. »

### La pensée des paroissiens

Si après les offices vous interrogez les paroissiens sur les Pères Blancs voici ce qu'ils répondent :

Inévitablement, ils commencent d'abord par demander des nouvelles du Père Jacques Hasard, Père Blanc, qui a travaillé de nombreuses années dans la paroisse des Minimes.

Les fidèles continuent : « Nous avons de la chance à la paroisse d'avoir ces Pères Blancs. Ils travaillent comme une équipe soudée. Ils sont sérieux, bien organisés, profonds.

Nous aimons bien leurs eucharisties priantes du matin, leurs petits commentaires bien ciblés. C'est la première fois que l'on communie sous les deux espèces. Ils ont organisé un Chemin de Croix extraordinaire. » Quelqu'un a même avancé : « Ce sont des saints ! »

*Propos recueillis par  
Jean-Yves Chevalier, M. Afr.  
Photos : Jean-Claude Rimgeissen  
et Jean-Yves Chevalier*



Assemblée dominicale en l'église St-François-de-Paule des Minimes à Toulouse